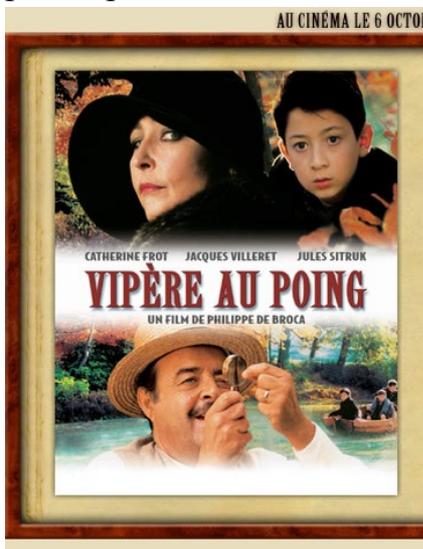


DERAMECOURT. Maël
JUSTE. Erik
ROGER. Gaëtan

3°3

CRITIQUE DU FILM VIPÈRE AU POING

Philippe de Broca a réalisé une adaptation cinématographique en 2004 du roman « Vipère au poing » écrit par Hervé Bazin, qui raconte la haine réciproque entre une mère et son fils. Une adaptation très fidèle au livre et aux nombreux points positifs.



Catherine Frot joue le rôle de Folcoche, une mère tyrannique et tortionnaire, Jacques Villeret, le père faible et dominé par son épouse et Jules Sitruk incarne Jean, le fils rebelle.

Dans la France de l'entre deux-guerres, Jean Rezeau et son frère aîné, Ferdinand, sont élevés par leur grand-mère. Mais suite à sa mort, ils doivent apprendre à vivre avec leur mère, Paule, revenue d'Indochine. Cette femme est si violente et sévère que ses enfants la surnomment rapidement Folcoche. L'intrigue principale tourne autour de la haine réciproque des deux principaux ennemis, Jean et sa mère.

Malgré quelques scènes modifiées, le scénario reste fidèle à l'histoire d'Hervé Bazin dans laquelle la sévérité de l'éducation domine avec des relations entre parents et enfants bien difficiles.

Les acteurs et la mise en scène sont globalement excellents, mais on rajoutera par ailleurs le jeu trop exagéré de Catherine Frot, qui interprète Folcoche. Ses regards semblent parfois trop insistants voire même cinglants, comme par exemple lors de la scène des reproches avec l'abbé Volitza.



Les musiques sont parfois trop envahissantes et en désaccord avec l'intrigue. Le réalisateur manie avec adresse le jeu des contrastes de luminosité: en effet, lors de la présence de Folcoche l'obscurité domine et à l'inverse la clarté domine les scènes sans sa présence.

Nous pensons que le visionnage du film complète très bien le roman sans l'altérer pour autant. Le film nous permet aussi d'en apprendre mieux sur le mode de vie de l'époque et d'associer des images au livre. Prenons par exemple le domaine de la « Belle Angerie » que l'on imaginera mieux grâce au film.

C'est un film à voir si l'on s'intéresse au style autobiographique d'Hervé Bazin.

Notre note:

